

# Ecolo a clairement changé de têtes

- Le duo formé par Zakia Khattabi et Patrick Dupriez a remporté dimanche la coprésidence des verts avec 60 % des voix.
- Une victoire nette sur l'équipe challenger, à 38 %.
- La nouvelle coprésidente Zakia Khattabi se pose en rassembleuse.

## Nouvelle équipe, nouvelle page, nouveau printemps

**E**colo ne changera jamais. Personne, à l'entame de l'assemblée générale électorale pour la coprésidence du parti, n'osait parier son chapeau sur la victoire de l'équipe A (Christos Doukeridis/Chloé Deltour) ou de l'équipe B (Zakia Khattabi/Patrick Dupriez). Parce que les verts francophones adorent se faire peur, cultiver les (faux ?) suspenses, étirer l'attente avant le dénouement final. Après 2 mois de campagne et 14 ren-

contres-débats qui se sont déroulés dans les régionales en Wallonie et à Bruxelles, Ecolo a donc encore un peu fait durer le plaisir dimanche à Louvain-la-Neuve.

Devant plus de 1 100 militants, les deux équipes en lice ont refait un petit tour de présentation après le rapport moral des deux coprésidents sortants, Emily Hoyos et Olivier Deleuze, qui se sont retirés après la cuisante défaite électorale du printemps 2014.

Première à s'exprimer à la tribune – désignée par la main innocente de Kristof Calvo, chef de groupe Groen à la Chambre –, l'équipe A.

Si Christos Doukeridis, député régional et ex-secrétaire d'Etat bruxellois, est blanchi sous le harnais, sa duettiste Chloé Deltour, jeune conseillère communale à Mouscron, est une quasi-inconnue.

Assurée derrière le micro, maniant humour et franc-parler, la jeune femme a appelé Ecolo à redevenir le référent de la politique autrement, à *“donner la parole et du pouvoir aux jeunes”*, à quitter une posture trop intello et à *“sortir du syndrome du donneur de leçons”*.

Ecolo doit aussi *“arrêter*

*de jouer à qui pisse le plus loin”*, a-t-elle lancé, en se ralliant les rieurs.

**“Ne vous y fiez pas...”**

N'empêche, l'intervention plus politique, plus huilée, plus orchestrée aussi, de l'équipe qui paraissait favorite, l'emportait assez clairement à l'applaudimètre. *“Ne vous y fiez pas”*, glissait alors un *“sage”* du parti : *“Chez Ecolo, on applaudit à tout, même quand on n'est pas d'accord.”*

*“Nous avons de l'ambition pour notre parti et nous ne nous satisferons jamais d'un score à 8 %”*, a scandé la députée fédérale Zakia Khattabi. Le duo a plaidé pour une ligne claire, qui veut *“assumer la radicalité et la globalité”* du projet écologiste. Allusion aux tensions internes qui ont secoué les écologistes après la dégelée du 25 mai 2014, Zakia Khattabi a lancé : *“Nos adversaires ne sont pas dans cette salle : ils sont ailleurs !”*. Invitation à tourner cette vilaine page, Patrick Dupriez a conclu : *“Vive le printemps d'Ecolo”*.

Peu avant 19 heures, le verdict tombait : 60 % pour le duo Khattabi-Dupriez ; 38 % pour le duo challenger et seulement 14 abstentions. *“Ecolo est de retour”*, a clamé M. Dupriez devant une salle comble et surchauffée.

**An. H.**

## Zakia Khattabi

### Un passé associatif

Jean-Michel Javaux l'a appelée *“la baronne”*. C'est vrai que la nouvelle co-patronne d'Ecolo a de la classe comparée à certaines ex-collègues plus soixante-huitardes. La Bruxelloise, chef

de groupe des verts à la Chambre, formée dans une bonne école catholique puis à l'ULB, accède à la coprésidence à 39 ans. Elle avait un passé associatif certain (Mrax, Centre pour l'égalité des chances, Ligue des droits de l'homme) lorsqu'elle décida d'entrer dans l'arène

politique pour tenter de changer la société (donc pas avec *“les has been du PS”*)...

Aujourd'hui, elle ne craint ni Theo Francken, ni Charles Michel, ni Maggie De Block, avec qui elle eut naguère une solide altercation à propos de l'expulsion d'Afghans. C.Le

## Patrick Dupriez

### Deux hémisphères

Sous des dehors gentils, Patrick Dupriez n'est pas un naïf qui se laissera manipuler dans les fameuses AG d'Ecolo. L'ex-président du perchoir régional wallon connaît particulièrement bien le terrain

politico-associatif des deux hémisphères de la planète bleue... Né à Yaoundé, cet ingénieur agronome de formation, qui a aussi touché à la géographie et à la philosophie, a totalement fait siens les combats du développement durable et de l'interculturalité.

A la base, avec d'autres, des Cafés politiques et des Etats généraux de l'écologie politique, il milite sans frontières, se sentant chez lui dans les ONG d'Afrique comme, il n'y a guère, à la tête des classes de forêt namuroises... C.Le

# “Nous allons à nouveau assumer notre radicalité”

**Entretien Vincent Rocour**

**Zakia Khattabi, vous avez été choisie par l'assemblée générale d'Ecolo pour coprésider le parti avec Patrick Dupriez pendant 4 ans. Votre équipe a été élue avec 60%. Ce n'est pas un plébiscite...**

Pas un plébiscite? Des gens m'ont dit qu'ils s'attendaient à un score plus serré. Moi, ce qui me réjouit tout particulièrement, c'est de voir le monde qui s'est déplacé ce dimanche à l'assemblée générale. Nous étions 1 100-1 200. Du jamais-vu. Nous avons peur que les gens ne se mobilisent pas. C'est tout le contraire qui s'est passé. Les gens se sont mobilisés. C'est un premier signal.

**Votre candidature était plus préparée, davantage mûrie, sans doute plus attendue que celle de Christos Doulkeridis et Chloé Deltour. C'est pour cela qu'on pouvait penser que vous l'emporteriez haut la main...**

Christos et Chloé ont fait une très bonne campagne. Ils ont été bons.

**On ne voyait pas beaucoup de différences entre leur programme et le vôtre.**

C'est vrai que nos programmes se ressemblaient. C'est la preuve que nos constats sont les mêmes. C'est dès lors plus la conviction qui a fait la différence. C'est une bonne chose. Cela veut dire qu'à l'avenir nous pourrions travailler avec Christos, Chloé et ceux qui les ont soutenus.

**Quelle sera la première chose que vous allez faire à la coprésidence ?**

Nous allons refaire la tournée des régionales. Mais cette fois, nous allons être à l'écoute. Durant la campagne, c'est nous qui avons parlé. En allant sur le terrain, nous allons construire notre projet de manière plus fine. Lors des débats dans les régions, nous avons vu combien les réalités étaient différentes à Liège, Charleroi ou Couvin. Nous voulons que notre projet colle au plus près des réalités locales.

**Votre priorité, ce sera donc de travailler l'ancrage local d'Ecolo ?**

Oui. C'est un axe prioritaire. Nous souhaitons par exemple qu'il y ait davantage d'élus locaux présents dans les instances. Nous pourrions ainsi nous reconnecter avec la réalité. C'est aussi à partir de là que l'on pourra rebondir. Nous avons remarqué que c'est là où nous avons décroché un maïorats que nous avons pu le plus progresser lors du scrutin suivant.

**Allez-vous changer la manière de gérer le parti ?**

Nous allons avoir un management plus participatif. Nous allons mettre en place un staff élargi. C'est ce que Patrick avait fait quand il était président du parlement wallon et moi comme chef de groupe au Sénat.

**Votre désignation signifie-t-elle la fin d'une filière dominante au sein d'Ecolo, celle de Jacky Morael et de ses héritiers ?**

Des héritiers, je ne sais pas. Mais certainement pas celle de Jacky Morael. Lui-même est monté à la tribune pour nous apporter son soutien. Je ne suis pas une héritière de Jacky Morael. Je n'ai pas travaillé directement avec lui comme Christos Doulkeridis, par exemple. Mais, politiquement, je revendique cette filiation.

**Avec vous, Ecolo sera plus à gauche ?**

Ecolo sera surtout plus Ecolo. Nous n'étions plus assez écologistes. A cause des participations, nous avons perdu notre voix originale. Nous allons à nouveau assumer notre radicalité.

**Cela veut dire quoi ?**

Par rapport à l'offre politique, nous sommes les seuls à combattre un modèle de société qui base tout son développement sur la croissance. Tous les partis ont mis du vert dans leur programme. Mais nous sommes les seuls à assumer le post-productivisme. En ce sens, nous sommes l'avenir de la gauche.

**Jugez-vous aussi que la communication d'Ecolo est parfois floue, embrouillée ?**

C'est un constat qui avait été fait collec-

tivement. Le fait d'être dans l'opposition à tous les niveaux de pouvoir nous permettra de retrouver de la cohérence et un message plus clair.

**Vos prédécesseurs, Emily Hoyos et Olivier Deleuze, ont plaidé pour une fusion entre Ecolo et Groen. C'est aussi votre option ?**

Nous ne plaidons pas pour la fusion. Mais pour davantage de rapprochement.

# 60%

## LE SCORE DES GAGNANTS

Le duo challenger formé par Christos Doulkeridis et Chloé Deltour a été pointé à 38 %.